

Bébé, le nain de la cour de Stanislas Leczinski à Lunéville (XVIII^e siècle) Son histoire et celle de ses dents

Jean GRANAT *, Évelyne PEYRE **

* Docteur en sciences odontologiques, membre associé Académie nationale de chirurgie dentaire, chercheur associé MNHN CNRS UMR 5198 et 5145 *Histoire naturelle de l'Homme préhistorique* (jgranat@noos.fr), Musée de l'Homme, Paris

** Docteur en paléontologie des vertébrés et paléontologie humaine, chargée de recherche CNRS, MNHN CNRS UMR 5145 *Eco-anthropologie et ethnobiologie* (peyre@mnhn.fr), Musée de l'Homme, Paris

Résumé

L'étude du squelette et de la denture d'un nain de notre laboratoire d'anthropologie du Musée de l'Homme (Paris) a été très fructueuse. Son histoire étonnante nous a apporté suffisamment d'éléments pour nous permettre de proposer d'autres hypothèses explicatives à ses spécificités. Elles complètent l'explication principale généralement évoquée pour le nanisme harmonieux, un hypofonctionnement de l'hypophyse.

Mots-clés : Bébé, Buffon, Boruwlaski, nain, nanisme hypophysaire, Nicolas Ferry, NMOSR, Lunéville

Bébé, un petit nain harmonieux

Nous avons entrepris la première étude, à notre connaissance, d'un nain dit « hypophysaire » de notre laboratoire au Musée de l'Homme (MNHN). Son squelette est reconstitué en position debout. Dans le registre des collections, il est écrit qu'il avait vécu à Lunéville à la cour de Stanislas Leczinski (Leszczynski) et qu'on le surnommait « Bébé ». Étant harmonieux, ce nanisme ne pouvait être que d'origine hypophysaire.

Nous avons trouvé de nombreux récits le concernant mais avec des contradictions fréquentes. Nicolas Ferry est né le 11 novembre 1741 à Champenay dans les Vosges (France). Ses parents, des paysans montagnards, sont très étonnés d'avoir un fils si petit (19 cm) et si léger (612 g). Alors qu'il avait 6 ans, Stanislas Leczinski, Roi de Pologne déchu, Duc de Lorraine et de Bar, demanda à le garder dans son château à Lunéville. Il lui porta une grande affection sans faille, et jusqu'à son dernier jour le couvrit de bontés. Il l'appelle Bébé créant ce nom pour la première fois dans la langue française, l'habille comme un prince, lui construit une calèche et une maison à sa taille. Nicolas devint très célèbre.

J. Girardet, peintre attiré du roi de Pologne, a représenté Bébé avec un pourpoint et une culotte de couleur rouge (fig. 1A). Ce tableau fut détruit lors de l'incendie du musée de Lunéville, le 2 janvier 2003. Stanislas, lui-même, avait réalisé un pastel (Musée Lorrain de Nancy, fig. 1B) d'après ce tableau en modifiant la couleur des habits en

Abstract

Bébé, Stanislas Leczinski's dwarf in Lunéville (18th century). His history and teeth

The study of the skeleton and the teeth of a dwarf held by our laboratory of anthropology located at the Musée de l'Homme (Paris) was very profitable. His astonishing story brought enough arguments to enable us to propose other explanatory assumptions with its specificities. They supplement the main explanation generally evoked that is an hypofunctional disease of the pituitary gland as the cause of the harmonious dwarfism.

Keywords : Bébé, Buffon, Boruwlaski, dwarf, hypophysis dwarfism, Nicolas Ferry, NMOSR, Lunéville

bleu. Nicolas était remarquablement proportionné, vif, gentil, gracieux et farceur, et aussi paresseux, jaloux, tête dur et gourmand. Il est parfois décrit comme fruste, sans éducation, ne sachant ni lire ni écrire, mais en ce XVIII^e siècle, rares étaient ceux qui savaient lire. De nombreuses statuettes l'ont représenté; certaines sont au Musée Lorrain de Nancy, mais beaucoup ont disparu. L'une des plus célèbres, en faïence, et le représentant grandeur nature en tenue de hussard polonais (fig. 2A), fut détruite dans l'incendie de 2003; les photographies du Studio Gabriel (Lunéville) en sont le témoignage. Une autre, en cire, grandeur nature (fig. 2B), était exposée au Musée Orfila (Paris) avec cette explication : Ferry, nain recueilli et élevé sous le nom de Bébé à la cour du roi Stanislas, qui en fit un de ses amusements. Ce nain est ici représenté avec ses habillements, qu'il a lui-même portés et usés peu de temps avant sa mort.

Il pesait douze onces à sa naissance et acquit la taille de 70 centimètres. 367 g est une erreur, la plupart des textes notant une livre et quart à la naissance (612 g). La taille et le poids mentionnés avec cette statue sont erronés.

Alors que Bébé coulait des jours heureux à Lunéville, le 2 décembre 1759, la comtesse Humiecska, parente de Stanislas, vient à la cour accompagnée d'un gentilhomme polonais, le nain Joseph Boruwlaski (Grzeskowiak A., 2004) qui a occupé des postes importants en Pologne et a vécu jusqu'à 98 ans. Intellectuellement, la différence



Fig. 1.
A. Bébé, peinture par Girardet (Musée Lunéville)
B. Bébé pastel par Stanislas (Musée Lorrain Nancy)

Fig. 2.
A. Bébé, faïence (cliché studio Gabriel, Lunéville)
B. Bébé, cire (Musée Orfila, photo J. Granat)



avec Bébé était écrasante : le Polonais savait lire, écrire, compter et parlait trois langues dont la nôtre, son sens de la répartie et son intelligence sont légendaires. Boruwlas-ki, bien proportionné, rayonnait de vitalité. Âgé de 22 ans et haut de 75,6 cm, il était donc plus petit que Bébé qui avec ses 18 ans mesurait à cette époque 89 cm : Bébé, battu de près de 14 cm, ne le supportait pas et, dit-on, entraînait dans des rages folles.

G. Marchal relate dans ses *Pages* (2001-2005) que Stanislas, en 1762, avait fiancé Bébé à une naine vosgienne, Thérèse Souvray. De son côté, A.-S. Guerrier (1818, 2003) rapporte que Bébé a voulu se marier deux fois, mais à chaque fois il fut éconduit. La seconde prétendante, Barbe Sauvay, mesurait 90 cm. En fait, il s'agit de la même personne, Thérèse Souvray, qui vivait encore à 75 ans et se faisait appeler *Madame Bébé*. Pourtant, ils ne se sont pas épousés car Bébé meurt dans sa 23^e année. Quelque temps auparavant, Bébé perd sa gaîté, devient irascible, violent et méchant et son allure est celle d'un vieillard voûté. Hors du château de Lunéville, on le surnomme « Le Nain Jaune », personnage cruel d'un des contes de fées de la Baronne d'Aulnoy (XVII^e siècle). Vers 1760, un nouveau jeu apparaît en Lorraine, le « Jeu du nain Bébé », qui deviendra le jeu du Nain jaune, jeu de cartes et de hasard, mêlé de stratégie (Theimer F., 2006).

Trois articles méritent une attention particulière malgré quelques désaccords. **A. Benoît** (1884) produit une somme de documents concernant Bébé, notamment un inventaire des représentations graphiques et statuariques, qui mentionne les pièces disparues dans le premier incendie du Château de Lunéville en 1871. **Liégeois** (1889), d'origine lorraine, s'intéressa à Bébé lors de ses études de médecine à Paris et de ses visites au Muséum national d'Histoire naturelle et au Musée d'Anatomie Orfila. Ses descriptions et ses remarques pertinentes nous ont beaucoup aidés dans nos recherches. **Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon** (1767), relate la réception des os de Bébé au *Cabinet du Roy* et décrit aussi les documents remis. Ainsi, le très célèbre **Comte de Tressan**, gouverneur de Lorraine et Grand maréchal des Logis du Roy, fondateur de la Société royale des sciences, arts et belles-lettres de Nancy, courtisan assidu de Louis XV et de Stanislas (beau-père du roi) à Lunéville, a raconté la vie de Bébé. Celui-ci a contracté la variole à six mois, parlé à 18 mois, marché à 2 ans et a reçu jusqu'à 6 ans « éducation rustique et nourriture grossière », composée uniquement de légumes, lard et pommes de terre. Durant son pic pubertaire, il grandit de 11 cm, son caractère change fortement et *la puberté produisit sur les organes de la génération un trop grand effet qui causa le dépérissement du reste du corps [...] Les forces commencèrent bientôt à s'épuiser, l'épine du dos se courba, les jambes s'affaiblirent, une omoplate se détacha, Bébé perdit la gaîté*. Il prend l'allure d'un vieillard et meurt d'un rhume (grippe) à 22 ans. *Sa Majesté Polonaise attentive au progrès de la science ordonna l'autopsie et de garder son squelette qui sera remis au Cabinet du Roy. [...] M. Ronnow, Premier médecin du roi de Pologne, fit décharner les os et les mit dans une eau courante pour faire macérer les chairs puis les envoya par ordre de sa Majesté Polonaise au Cabinet du Roy*. Le duché de Lorraine ne faisant pas partie de la

France, c'est le Comte de Saint-Florentin, ministre de la Maison du Roy chargé des Affaires étrangères, qui en assura le transport, et Stanislas fit édifier un mausolée dans l'église des Minimes de Lunéville pour conserver ses viscères.

Liégeois, à la recherche des praticiens de la dissection du corps de Bébé, identifie, dans les *Mélanges de chirurgie*, Constant Saucerotte assisté d'un autre chirurgien du Roy. Mais, *Les Mélanges* sont, en fait, de Nicolas Saucerotte (1801) et non de Constant, médecin certes, mais né en 1805. Dans ce livre, la *Lettre au sujet des Nains et particulièrement de Bébé, nain du feu roi de Pologne, Stanislas I^{er}*, datée de septembre 1768, mentionne : *Un de mes confrères et moi fûmes invités à faire le squelette de son cadavre...*

Étude du squelette

Buffon écrit qu'il a lui-même réceptionné et mesuré les os de Bébé. Il communique les mesures et, notamment, la taille du squelette de 33 pouces (89 cm), identique, donc, à celle du nain vivant. La statue de cire témoigne de la taille avant son pic pubertaire. Le squelette de Bébé déposé au Muséum mesure de 92 cm (Liégeois) à 94 cm (nous-mêmes). Buffon a fait reconstituer le squelette, celui sur lequel nous travaillons. Mais l'a-t-il mesuré remonté ou simplement couché avec les os positionnés ?

Buffon précise encore : *Il n'a aucune dent, les bords de leurs alvéoles sont en partie détruits. Dans la mâchoire inférieure, on n'y voit plus que le fond d'un seul alvéole où était la dernière dent*. (Alvéole est au masculin, contrairement à son genre précédent). Les dents absentes lors du remontage du squelette ont certainement été perdues lors de la préparation des ossements.

Nous avons étudié, mesuré et radiographié Bébé sous des incidences multiples (fig. 3). Le squelette post-crânien ne montre pas de signes de pathologies majeures. Les tibias sont en rectitude parfaite. Les clichés n'indiquent aucun signe de maladies osseuses constitutionnelles et les spécialistes, dont le professeur G. Kalifa à qui nous les avons confiés concluent que le nanisme hypophysaire peut être envisagé par élimination des autres nanismes à répercussions osseuses.

Le crâne (fig. 4), de petites dimensions avec un volume crânien de 524 cm³, présente une face inférieure (sous-nasal gnathion) de faible hauteur. Le nez a la racine déprimée et des os très saillants. Les pariétaux portent une vaste zone criblée, signe d'une hyperostose porotique. Le docteur P. L. Thillaud, paléopathologue auquel nous avons demandé l'avis, estime que, compte tenu de la finesse des canaux médullaires, des os iliaques et du palais, ce développement excessif du diploé des os pariétaux pallie le déficit en organes hématopoïétiques. La même hypothèse explique la forte largeur du sternum qui est celle d'un adulte de 1,50 m de stature, et le format des vertèbres aussi hautes que larges. L'examen endocrânien ne montre pas de malformations. En revanche, la croissance cranio-faciale de Bébé correspond à celle d'un enfant de 4 ans environ, tandis que sa maturation osseuse est celle d'un adulte. Chez l'enfant, la base du crâne en vue externe montre un basi-occipital court qui n'a pas

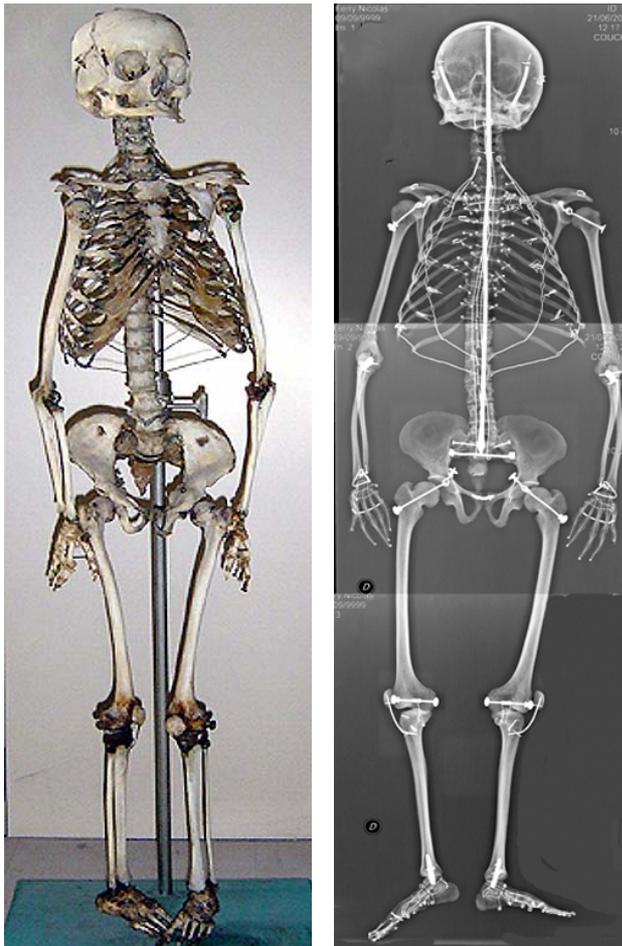
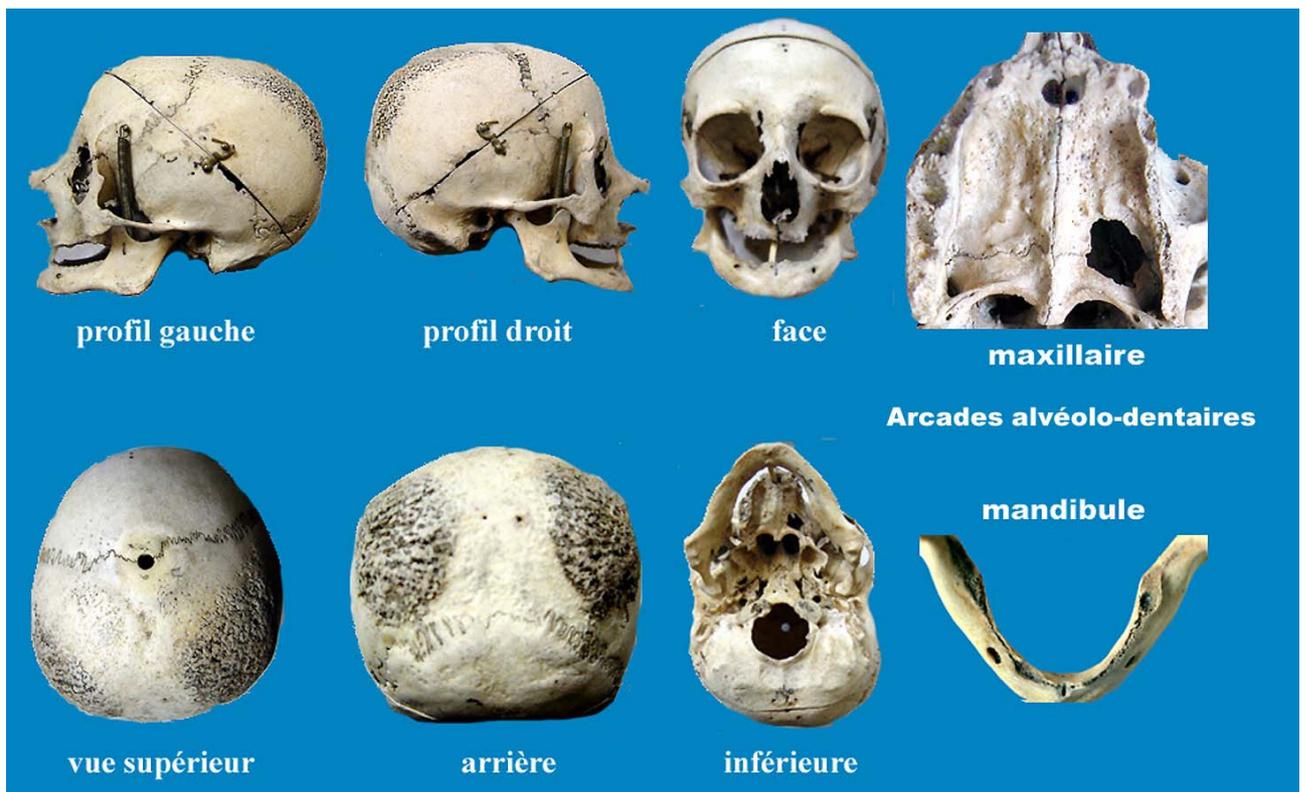


Fig. 3. Squelette de Bébé (photo J. Granat)

terminé sa croissance et une synchondrose sphéno-occipitale (SSO) non réalisée. Le trou occipital n'a pas sa place d'adulte car la bascule occipitale n'est pas achevée. La morphologie crânienne de Bébé est semblable à celle d'un enfant de 4 ans mais avec une SSO ossifiée ; ceci expliquerait sa forte lordose cervicale. Toutes les dents sont aujourd'hui manquantes. Sept alvéoles existent, très peu profonds, témoignant de la présence des dents permanentes. Sur les radiographies, ces alvéoles ne sont pas visibles et l'on note une résorption alvéolaire très forte.

Nous pensons que les signes de déminéralisation que nous avons notés au niveau des articulations des os longs pouvaient être des manifestations métaphysaires du scorbut, maladie qui expliquerait aussi la perte des dents chez ce jeune adulte. Mais le docteur Thillaud attribue plutôt ces détériorations au traitement des os lors du nettoyage et de la macération car il n'y a ni ostéoporose, ni signes radiologiques caractéristiques du scorbut. Le « scorbut des gencives » dans une forme parodontite juvénile favorisée par l'alimentation « grossière » de ses jeunes années, aurait pu favoriser la chute des dents de Bébé. Si tel était le cas, Bébé aurait pu bénéficier des soins de Louis Lécluze, dentiste réputé de Stanislas, présent à la cour de Lunéville, et spécialiste de cette maladie pour laquelle il avait mis au point un élixir antiscorbutique (Baron P., 2005). L'affaissement important du rempart alvéolaire, voire son absence, montre que certaines dents de Bébé n'étaient plus à leur place longtemps avant sa mort. Parmi les nombreux écrits sur le scorbut des gencives, aucun ne signale une édentation complète au cours de l'adolescence, mais cette explication reste, pour partie, possible. Peut-être, aussi, Bébé avaient-il des agénésies multiples ?

Fig. 4. Crâne de Bébé (photo J. Granat)



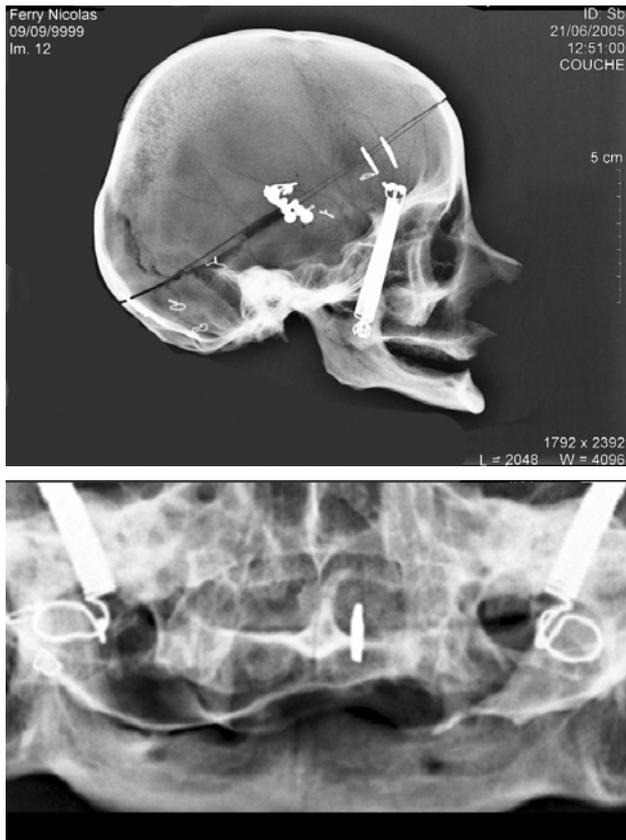


Fig. 5. Bébé : radiographies du crâne et des arcades alvéolo-dentaires (CIMI)

Interprétation et discussion : Bébé n'est-il qu'un nain hypophysaire ?

Le nanisme hypophysaire ou « harmonieux » est provoqué par un déficit en hormone de croissance sécrétée par une glande endocrine logée dans la selle turcique, l'hypophyse. Les insuffisances antéhypophysaires, souvent génétiques, sont caractérisées par un déficit des cinq lignées d'hormone antéhypophysaire dont les somatotropes (GH) et les gonatotropes (LH et FSH), ce qui conduit à des atteintes des organes génitaux (Job J.C., 1967; Hazard J., 1983). Mais le développement pubertaire de Bébé exclut un déficit en gonatotropes. Les insuffisances antéhypophysaires peuvent aussi être dues à des malformations, maladies ou tumeurs de l'hypophyse. En général, les nains hypophysaires ont une taille et un poids normaux à la naissance puis le déficit en GH entrave la croissance, et leur format reste petit (Brue T., 2005).

Nous avons recherché qu'elle avait pu être la hauteur faciale inférieure (DVI) de Bébé lorsque ses dents étaient en place. Sur le vivant, on reconnaît trois étages à la face, le supérieur (trichion ophryon), le moyen (ophryon sous-nasal) et l'inférieur (sous-nasal sous-mental). Le visage n'occupe que les deux derniers étages, sensiblement égaux autant dans le canon grec que dans le canon actuel. Afin de mesurer les étages faciaux de Bébé, nous avons travaillé sur des photographies mises à l'échelle. En général, les étages inférieur et moyen de la face chez le nain adulte sont égaux comme chez les personnes non atteintes de nanisme. Chez Bébé, la DVI est plus basse que la hau-

teur de l'étage moyen, le rapport est de 0,66. Nous avons contrôlé la hauteur de ces étages chez d'autres nains harmonieux tels Joseph Boruwlaski, Charles Stratton, le « Général Tom Pouce » du Cirque Barnum, et son épouse également naine. Ces trois nains harmonieux présentent l'égalité des deux étages.

Des différences existent donc entre Bébé et les autres nains hypophysaires. Nous avons recherché s'il ne souffrait pas d'une autre forme de nanisme pour lequel aujourd'hui on reconnaît plus de cent causes différentes. Il fallait trouver un nanisme donnant des enfants très petits à la naissance, une perte précoce de dents, des os du nez très saillants et un vieillissement prématuré. Plusieurs types de vieillissement prématuré existent, notamment celui lié aux mutations du gène des lamines A et C (LMNA), deux protéines de l'enveloppe nucléaire (Levy N. 2005). Les laminopathies représentent un groupe de dix pathologies affectant spécifiquement différents tissus, de façon isolée ou combinée, dont des syndromes de vieillissements prématurés. Les syndromes associés à un retard de croissance intra-utérin (Lacombe D., 2000) expliqueraient la petite taille et le faible poids à la naissance. Parmi les 25 syndromes connus, l'un a retenu toute notre attention. Il s'agit du Nanisme primordial, Microdontie, dents Opalescentes et Sans Racines (NMOSR) décrit récemment (Kantaputra T. 2006). Plusieurs signes cliniques se retrouvent chez Bébé : second orteil long, (chez Bébé, c'est le troisième), nez et racine nasale proéminents, important retard de croissance intra-utérin et post-natale, hypoplasie sévère des processus alvéolaires. Le NMOSR comprend aussi une microdontie, des dents opalescentes et mobiles, des molaires sans racines et un développement dentaire retardé. Ces signes s'accordent avec les arcades alvéolo-dentaires de Bébé, mais, étant donné, les dents perdues au XVIIIe siècle, nous ne pouvons rien affirmer. D'autres syndromes peuvent y être associés.

Conclusion

Ce recours à l'histoire, l'histoire des sciences et de l'art dentaire, la médecine, la paléanthropologie et la paléopathologie, nous a permis de mieux connaître le nanisme harmonieux et la vie de Bébé. La recherche de l'étiologie de son édentation totale nous a conduit à penser que son nanisme pourrait être un NMOSR associé à un déficit en hormones de croissance et à une pathologie liée à la lamine, toutefois cette hypothèse reste à confirmer. Les avancées récentes en génétique moléculaire, en biologie du développement et en médecine (maladies congénitales), nous obligent à définir de nouveaux diagnostics et ouvrent la voie à d'autres recherches en pathologie, en paléopathologie et en histoire.

Remerciements

Aux professeur C. Pharaboz et docteur O. Granat (CIMI); docteur P. Baron; professeur L-G Kalifa (Hôpital St. Vincent de Paul, Paris), docteur P-L. Thillaud; Conservateur du Patrimoine A. Laumon (Lunéville); Studio Gabriel et SI (Lunéville); Conservateur en Chef du Patrimoine et Directeur du Musée Lorrain E. Moinet, (Nancy); Musées Buffon (Montbard) et de Médecine (Vandœuvre);

Responsable des Collections d'Anthropologie MNHN,
Ph. Mennecier (Paris)

Bibliographie

1. **BARON Pierre.** « Louis Lécuze (1711-1792), dentiste, acteur, auteur, entrepreneur de spectacles ». *Bull. Acad. Natle Chir. Dent.*, 2005, 48, p. 105-123.
2. **BENOÎT A.** « Bébé le Nain du roi Stanislas 1741-1764 ». *Bull. Soc. philomatique vosgienne*, 1876, p. 111-126.
3. **BRUE Thierry.** « Insuffisance antéhypophysaire, forme familiale (Nanisme par déficit combiné en hormone de croissance) ». *Encyclopédie Orphanet*, 2005, n° 467.
4. **BUFFON Georges-Louis LECLERC (comte de), DAUBENTON Louis-Jean-Marie.** *Description d'un nain. Histoire naturelle générale et particulière avec la description du Cabinet du Roy*, Paris 1767, Imprimerie Royale, t. XV, p. 176-182.
5. **GRZESKOWIAK-KRWAWICZ Anna.** *Zabaweczka*. Ed. slowo/ obraz terytoria, Gdansk 2004, serie Przygody ciala.
6. **GUERRIER A.-S.** *Annales de Lunéville : ou essai historique sur cette ville depuis sa fondation jusqu'à nos jours*, 1818, réédition 2003, le Livre d'Histoire, Paris, 232 pages.
7. **HAZARD Jean.** « L'insuffisance antéhypophysaire de l'enfant ». *Abrégés Masson Endocrinologie*, 1983, p. 63-66.
8. **JOB J. C.** « Les insuffisances antéhypophysaires de l'enfant ». *Rev. Prat.*, 1967, 17, p. 3967-3974.
9. **KANTAPUTRA Tira N.** « Nanisme primordial, microdentie, dents opalescentes et sans racine (NMOSR) », *Orphanet* 2006, n° 46658 : Maladies rares.
10. **LACOMBE Didier.** « Syndromes géniques et retards de croissance intra-utérins ». Colloque *Retards de croissance intra-utérins*, Bordeaux 2000. <http://www.chu-clermontferrand.fr/soffoet/fr/pages/journees/livret...>
11. **LEVY Nicolas.** « Pathologies liées à la lamine : un nouveau champ d'investigation très prometteur aux confins du muscle et des mécanismes du vieillissement prématuré ». *Congrès international de myologie, Nantes – 9 au 13 mai 2005*. <http://www.myology2005.org/>
12. **LIEGEY.** « Le Bébé de Stanislas Leczinski ». *Ann. Soc. ém. dép. Vosges, Epinal*, 1889, Gérard, p. 135-150.
13. **MARCHAL Guy.** « Bébé le Bouffon du Duc Stanislas ». *Les pages de Lorraine*. 2002 - 2005 <http://gmarchal.free.fr/bebe.htm>
14. **THEIMER François.** « L'origine du Nain Jaune ». *Le Journal de la Vieille France*, 2006, n°61 avril, <http://www.encyclopedie.info>